

By HENRI LAVEDAN

KING ALBERT

LE Roi Albert est la plus grande figure du temps présent. Il possède l'Immortalité sans avoir eu besoin de mourir et en y étant toujours prêt. Devenu commémoratif en un jour de sainte révolte, il a conquis, de son vivant, la suprématie de la statue. Le marbre et le bronze, animés, sont en lui, et l'ombre du laurier ne quitte pas son front.

Son nom, quand on le prononce, le place aussitôt debout sur un socle ou l'exhausse au sommet d'une colonne.

Il domine. On le voit de partout, de tous les horizons, parmi les embrasements de la guerre, et au-dessus.

Pur et beau comme une idée, fort et doux comme une foi, calme et ardent comme une volonté, grave comme une religion, digne comme un devoir, muet comme un chef, sachant se taire, surtout dans le bruit, et puis parler pour dire les seuls mots décisifs qui sont les commandements du Droit et la consigne de l'Honneur, personnage Shakespearien d'histoire et de légende, de rêve et de réalité, de flamme et de mélancholie, d'épopée et de poésie, prince errant et confiant, cavalier de la sublime Croisade qui va, le long des dunes de l'exil, sans même chercher à deviner où Dieu le conduit par la bride . . . roi-chevalier, roi-paladin, roi simple-soldat qui n'a plus que son peuple épars et son armée en lambeaux, roi sans royaume enfin. . . . Albert sans-terre, Albert de Belgique et de France est à cette heure cependant le plus fameux, le plus aimé, le plus puissant des rois, car c'est sur nos esprits et sur nos cœurs transportés de reconnaissance qu'il *régne*, d'une façon absolue, et qu'il étend son magique pouvoir. Voilà son empire, spirituel et moral, indestructible et sans limites, celui que l'on ne peut pas lui enlever et qui lui restera, même après qu'avec notre aide il aura regagné et agrandi —l'autre, son terrestre royaume.

Qu'a-t-il à faire d'ailleurs, pour le moment, de trône et de palais ? Partout où il passe, il est *chez lui*, reçu, salué par l'amour et le respect des nations civilisées, fières de l'accueillir. Tous ceux dont il a embrassé le premier la cause commune, se regardent comme les fidèles sujets de la Majesté, deux fois sacrée.

Il a pour sceptre son épée sans tache, il est le Héros dont la tête nue et libre dans la bataille dépasse soudain la couronne pour appartenir à l'étoile !

Vive à jamais Albert I^{er}, notre sauveur, monarque admirable et douloureux, tout resplendissant d'idéal !

Henri Lavedan

TRANSLATION

King Albert is the greatest figure of the time. He has achieved immortality without dying, and by being always ready to die.

Commemorating as he does a day of holy revolt, he has won the supremacy of the statue while still living. Marble and bronze have awakened to life in him, and the shadow of the laurel wreath is always on his brow.

The very mention of his name evokes him standing on a pedestal, or exalted to the summit of a column.

He dominates the scene. We see him everywhere, from all horizons, amidst and above the smoke and flame of war.

Pure and beautiful as an idea, strong and gentle as faith, steadfast and ardent as will, grave as religion, dignified as duty, taciturn as a chieftain, knowing

115

how to keep silence, especially in tumult, and then how to speak the decisive words which are the commands of Right and the countersign of Honour ; Shakespearean figure of history and legend, dream and reality, fire and melancholy, epic and poem—wandering and trustful Prince, horseman of a sublime crusade, advancing on the dunes of exile, asking not whither God is leading him by the bridle—knight-king, paladin-king, plain soldier-king, who possesses nothing but his shattered army, and his flying people—this King without a kingdom, Albert Lackland, Albert of Belgium and of France, is at present the most famous, the best beloved, the most mighty of kings, for he reigns, an absolute monarch, and holds magic sway over our grateful hearts. This is his empire, spiritual and moral, indestructible and

limitless, a domain that cannot be taken from him, and that he will hold even after he has regained and extended his terrestrial kingdom with our help.

What need has he at the moment of throne or palace ? Wherever he passes, he is at home, received and saluted by the love and respect of civilised nations, proud to greet him as their guest. All those whose common cause he was the first to defend, look upon themselves as the faithful subjects of his twice sacred Majesty.

His sceptre is his untarnished sword ; he is the Hero whose free, bare head in battle towers above the crown and touches the stars.

Long live King Albert I, our saviour, admirable and suffering King, magnificent in his idealism !